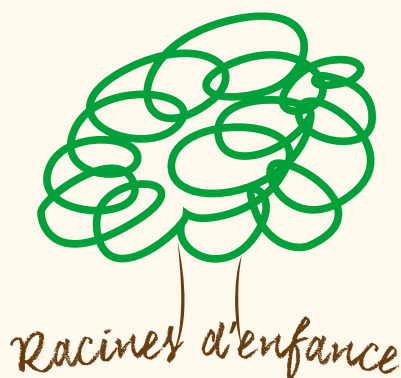




**Association pour l'éducation
et la santé en Afrique**

MISSION "RACINES D'ENFANCE" JANVIER 2026

SÉNÉGAL

Mercredi 7 janvier 2026, départ à 13h30

VISITE DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE KEUR SONGHO (THIÈS)

Effectif : 81 enfants (dont 44 filles et 37 garçons)

La mission a démarré par une visite de l'école de Keur Songho où sa directrice, Fama Diop, nous a chaleureusement reçu. Cette fois-ci sans les enfants, qui étaient sortis depuis un peu plus d'une heure. Le jardin potager, sous-exploité, est en cours de replantation à la suite d'une première récolte de bissap, l'école est en bon état. Les espaces communs (préau réfectoire et toilettes) sont propres et conformes, bien que la cuisine ait besoin d'un entretien plus régulier. Par ailleurs, les salles de classe manquent de couleurs et de créativité, et l'emploi des cahiers d'exercices généreusement offerts par les parents est quelque peu décevant, et ceci a été expliqué par un démarrage lent et un premier trimestre privilégiant les exercices oraux.

Comme nous le remarquerons dans plusieurs autres communautés, il semblerait que le rythme de travail des espaces préscolaires dépende grandement des étapes de récolte effectuées par les parents. Il est ainsi important de noter que cette année la saison des pluies a été tardive. La directrice nous a également fait part d'une diminution significative des effectifs depuis notre dernière visite, en nous informant que le phénomène serait lié à une baisse démographique dans le village et aux alentours (foyers nomades, retour des nouvelles mamans dans leurs lieux de résidence conjugale). Nous avons demandé une démarche de sensibilisation auprès des familles de la commune, en collaboration étroite avec le directeur de l'école primaire voisine, afin de promouvoir l'importance du préscolaire dans le parcours de leurs enfants. Mme Diop, directrice de l'école de Keur Songho et l'hôte de la réunion des directeurs cette année, nous a fièrement annoncé qu'elle prévoyait un festin pour alimenter les échanges. Au menu ? Agneau et poulet accompagnés de leurs fameux oignons confits sur un lit de riz sénégalais

• COMPTE RENDU DE LA MISSION •

Membres :

Patricia Mowbray-Perpitch
Marc Perpich
Christine Daynac
Claudine Daynac
Priscilla H. Plat

Invités :

M. & Mme Bismuth
M. & Mme Dumas
Élodie Tchouakui
Dominique Manga
M. & Mme Fiévet



bordé de légumes frais de la région de Thiès.
Un don monétaire a été remis en mains propres afin de soutenir l'organisation de cette réunion.

VISITE DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE THIMALKHA (THIÈS) OUVERTE DEPUIS 2025

Effectif : 87 enfants (dont 55 filles et 45 garçons)

Après un peu plus d'une heure passée à emprunter les sentiers de terre battue en marge d'une route nationale en travaux arrêtés, M. Saer Faye, le directeur de l'école, et son équipe enseignante nous attendaient sous le préau réfectoire, le sourire aux lèvres et les idées marinées. Les enfants étant déjà rentrés, nous avons immédiatement été guidées, de salles de classe bien rangées et superbement décorées, jusqu'au jardin potager, où la grille est esquintée et où deux villageois s'affairaient activement. Pioches, râteaux et pelles à la main, ces derniers se tenaient au-dessus de jeunes salades et d'une pépinière qui abritait le fameux piment doux utilisé pour agrémenter les repas servis aux enfants. Aucun puits en vue, il semblerait que l'école attend un raccordement au forage du village, qui devrait s'effectuer dans les semaines à venir.

À l'ombre du préau réfectoire, où les guirlandes de Noël se balançaient encore, nous nous sommes assis avec le directeur et son corps enseignant pour échanger sur les apprentissages des enfants et le bon fonctionnement de l'école, du jardin et de la cantine. Le directeur a soulevé un besoin de livres et de photocopieuse.

Ce dernier a également fait mention de l'utilité d'un poulailler, soutenant l'opportunité de transformer les excréments des poules en engrais bio pour les jardins potagers. À condition que le directeur obtienne l'accord du maire pour intégrer un petit poulailler dans l'enceinte de l'école, nous avons exploré l'idée d'un test de poulailler exclusivement pour la ponte, qui comprendrait 10 poules. À suivre.



Jeudi 8 janvier 2026, départ à 10h

VISITE DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE KOUNBAL (KAOLACK)

Effectif : 106 enfants (dont 58 filles et 47 garçons)

Ce matin-là, une averse inattendue a accompagné notre périple à travers les marais salants de Kaolack, et sous le préau réfectoire de l'école maternelle de Kounbal. Nous avons été chaleureusement accueillis par M. Ndiaye et son équipe enseignante—pilier sur lequel ce dernier a pu s'appuyer malgré quelques problèmes de santé. Nous avons également été impressionnés par leur système de transport (scooter), qui a été mis en place afin de raccompagner les tout-petits habitant plus loin chez eux. Ce témoignage nous a tout de suite rappelé l'impact positif d'un engagement communautaire durable pour le préscolaire.

Dans l'ensemble, l'école se porte bien et ne nécessite que quelques réfections, notamment les nattes au plafond du préau réfectoire. Cette école faisant partie des plus anciennes, aucun bureau n'a été construit pour accueillir la direction, ce qui est prévu. Nous étions ravis d'apprendre que la commune est grandement impliquée dans l'octroi de matériels et de fournitures scolaires, la collecte des déchets, ainsi que la mise à disposition de stagiaires pour soutenir les activités de la cantine, qui tourne grâce aux cotisations des parents. Les ordinateurs, acquis grâce à une distinction régionale il y a 6 ans, sont toujours fonctionnels et sont utilisés par les enfants des classes de moyenne et grande section une fois par semaine.

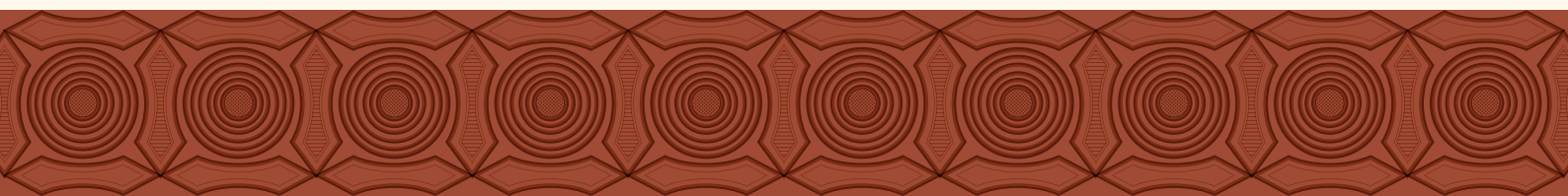
Le concept d'un poulailler a de nouveau été proposé, avec pour ambition de l'installer au fond du potager afin de respecter les distances et normes d'hygiène. Cette fois-ci, nous avons orienté la conversation vers l'option d'investir dans des poules pondeuses, et favoriser l'apport en protéines de qualité, en vitamines, en minéraux et en bon gras. À suivre.

Vendredi 9 janvier 2026, départ à 10h

VISITE DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE DIAGANE BARKA (KAOLACK)

Effectif : 92 enfants (dont 53 filles et 39 garçons)

Nous avons poursuivi notre tournée des écoles à Diagane Barka, où les enfants se sont rués vers le portail pour nous serrer la main. Madame Aïssatou Diouf et son équipe enseignante nous attendaient sous le préau





réfectoire, où nous avons eu droit à des rafraîchissements avant de passer d'une salle de classe à une autre. Nous avons constaté un manque évident de matériels et d'entretien des lieux, et avons rappelé que l'inspection est mandatée pour les appuyer en cas de besoin. Par ailleurs, une dizaine d'enfants en classe petite section nous ont paru avoir moins de 3 ans. À cette occasion, nous avons rappelé que les écoles maternelles relèvent exclusivement de l'enseignement préscolaire et ne constituent pas des structures d'accueil de type crèche.

Le jardin potager a tout juste commencé à la suite d'un désherbage tardif et les denrées nécessaires au démarrage de la cantine sont en cours de collecte. Nous avons ainsi fait don d'un bol alimentaire pour soutenir ces activités et permettre l'achat d'arrosoirs, en attendant que la batterie de la pompe à eau soit remplacée par le comité de gestion.

À notre grande surprise, sur une photo datant des toutes premières années de l'école apparaissent les deux petits garçons aujourd'hui étudiants à Toulouse et à Strasbourg. Ceci nous a rappelé que le suivi des parcours des anciens élèves est une opportunité d'appuyer l'importance d'investir dans la petite enfance, et de s'inspirer de modèles Racines d'Enfance existants.

À la suite d'une demande de suivi de l'inspection, adressée à nos représentants sur le terrain, nous avons pris contact avec des anciens élèves de l'école de Diagane Barka. Ils se souviennent très bien de leur scolarité dans l'école maternelle, et viendront nous rendre visite à Paris.

VISITE DE L'ÉCOLE MATERNELLE DE MBAFAYE (FATICK)

Effectif : 59 enfants (dont 24 filles et 35 garçons)

Pour clôturer notre dernière visite de la semaine, nous nous sommes dirigées vers Mbafaye, 12ème école maternelle Racines d'Enfance au Sénégal. Nos visages se sont tout de suite attendris à l'approche de trois tout-petits en tablier, longeant des murs joliment décorés. Leurs camarades étant déjà partis, ils se sont joints à Madame Aminata Diouf, la directrice, les enseignants et le jardinier pour nous guider. D'abord, nous avons parcouru le jardin potager, qui est composé d'un nouveau bassin d'eau, qu'il a été demandé de couvrir afin d'éviter les moustiques. Tout y pousse : des salades, du piment, du bissap, des tomates, des poivrons, et des navets. De quoi bien remplir les assiettes, et les esprits ! Le jardinier nous a fait comprendre que deux arrosoirs, une brouette, et une tenaille seraient les bienvenus, ce que nous leur avons donné.

Le tour des classes nous a d'autant plus réjoui, avec des salles impeccablement rangées, superbement décorées, et ornées de guirlandes en papier et de dessins de sapins de Noël en tous genres. Les nattes



au sol et au plafond sont en très bon état, et l'entretien des espaces est satisfaisant dans l'ensemble. Seules les tables, utilisées depuis maintenant 3 ans, témoignent d'une usure anormalement avancée. Il a été conseillé de rappeler l'importance d'entretenir le matériel et de réparer régulièrement le matériel quand cela est nécessaire. Un des éléments qui nous a particulièrement amusé est l'affiche ludique à l'entrée de chaque classe, qui suscite l'attention et l'éveil des enfants, et qui témoigne d'une grande créativité de la part du corps enseignant.

Nos échanges à l'ombre du préau réfectoire ont tourné autour des faibles effectifs notés au cours de l'année. 5 personnes (3 femmes de service, 1 femme de charge, 1 jardinier) pour 59 enfants... Il a été convenu que des changements sont à effectuer, avec l'accompagnement de nos points focaux régionaux.

Nous avons remis des arbres fruitiers de Guéréo gentiment offerts par le jardinier de l'hôtel où nous avons logé (citronnier, bananier, corossol).

Samedi 10 janvier, départ à 13h30

COMMANDE DE RÉFRIGÉRATEURS

Cette dernière année, il a été noté que les jardins potagers de certaines écoles ont suffisamment produit pour considérer qu'une plus longue conservation des aliments était nécessaire. En compagnie de Tidiane Youm, point focal de la région de Thiès, nous sommes allés chez un fournisseur, qui va nous fournir les cinq premiers réfrigérateurs avec une réduction de prix comme gage de soutien à la mission de l'association. Il a été décidé que les écoles maternelles de Wassadou (132 élèves), Koumbal (105 élèves), Thimalkha (90 élèves), Keur Assane (95 élèves) et Keur Songho (97 élèves) en seraient les premiers bénéficiaires. Cette sélection s'est faite sur la base du rendement des jardins potagers de chaque école, de leur accès à l'électricité, et du nombre d'élèves à nourrir. Nous tenons à remercier ACTINVISION pour ce financement effectué dans le cadre de notre Programme d'Équipement pour la Conservation des Produits Agricoles, PECPA.

Ceux-ci devraient être livrés très prochainement, et ceci sera documenté par des photos.

COMMANDE D'IMPRIMANTES-PHOTOCOPIEUSES

Suite au premier achat d'imprimante-photocopieuse pour l'école de Ndoss (Fatick), il a été jugé bon de laisser les directeurs demandeurs nous partager une référence de produit qui correspondrait davantage à leurs



besoins. Pour rappel, les deux écoles sélectionnées pour recevoir ces imprimantes-photocopieuses sont celles de Wassadou et Koumbal, compte tenu de leur localisation, de leur accès à l'électricité et de leurs effectifs. Les directeurs de ces établissements se chargeront ainsi de dispatcher les copies aux directeurs des écoles voisines. Nous remercions de nouveau la fondation CHILDREN OF AFRICA pour leur dotation, qui permettra de diffuser et de faciliter l'accès à des contenus éducatifs à plus de 1 000 enfants.

ARRIVÉE DES INVITÉS

En début de soirée, le reste de la délégation est arrivé de Paris et du Cameroun. Nous avons partagé un dîner, durant lequel nous avons débriefés les visites passées et organisé celles à venir. Nous avons eu le plaisir d'accueillir les fondateurs de la Fondation Jean-Félicien Gacha, Monsieur et Madame DUMAS, et leur équipe, nouvellement introduits au travail de l'association. Cette mission d'observation soutient le potentiel projet de construction d'une école maternelle Racines d'Enfance au Cameroun en partenariat.

Lundi 12 janvier, départ à 10h

VISITE DE NDOSS

Effectif : 128 enfants (dont 68 filles et 60 garçons)

Nous sommes arrivés à Ndoss à l'heure du goûter. Madame Khady Faye, la directrice, nous a joyeusement accueilli dans une cour propre et équipée d'installations de jeux en tous genres, dont deux tobogans, quelques pneus recyclés, et une balançoire. Nous avons fait le tour de ces espaces communs : le bureau, qui est incroyablement bien organisé et à l'image d'un dévouement exemplaire, la salle de stockage bien fournie et rangée, et les 3 salles de classe, toutes impeccables et agréablement aménagées. Quelle joie d'y avoir parcouru des cahiers bien remplis ! Les belles nattes colorées au sol et les dessins de sapins de Noël suspendus quadrillaient l'espace. Puis, le clou du spectacle a été l'interprétation d'un chant par les élèves de moyenne section dans leurs petits tabliers bleus et beiges. Nous avons poursuivi vers le jardin potager, où on nous a appris à différencier les plants d'hibiscus blancs des rouges, et d'où nous sommes ressortis les chaussures et les vêtements pleins de bardanes. Heureusement, on nous a aidé à les retirer en un rien de temps, en nous expliquant que ces fruits seraient le symbole de la persévérance—tant il est difficile de s'en débarrasser. Durant notre conversation, qui vantait



la constance de ce jardin bien entretenu, il a été mentionné que Diémé Ndiaye, un jeune bénévole de 13 ans, qui se trouve être le fils d'une des enseignantes et un élève du collège d'à côté, serait à l'origine de cette réussite. Nous avons demandé à l'appeler afin que nous puissions le féliciter et le remercier de vive voix. Des arrosoirs seront fournis afin de soutenir ses efforts, et il a été recommandé de planter un arbre fruitier au-dessus des plants d'aubergines afin de les protéger du soleil. Avant de saluer une dernière fois nos hôtes, nous nous sommes arrêtés au dispensaire d'à côté, où se trouve l'une des maternités que nous avons rénovées il y a une dizaine d'années. Aïcha, l'infirmière en chef de l'établissement et notre interlocutrice principale, s'est réjouie des dons matériels que nous lui apportions. À savoir : un kit de secours, des boîtes de pansements, des mèches plates des poches de perfusion, ainsi que du sérum physiologique... Alors que nous échangeons avec Aïcha, nous avons remarqué qu'une extension du centre était en cours de construction et financé par l'organisation américaine World Vision. En apprenant qu'aucun logement n'a été prévu pour le corps médical, nous avons accepté que les espaces rénovés par Racines d'Enfance—jusqu'ici utilisés comme maternité—soient réaménagés pour faire office de logement pour les sage-femmes qui en sont aujourd'hui dépourvues.

VISITE DE L'ÉCOLE DE SANGHAIE

Effectif : 108 enfants (dont 66 filles et 43 garçons)

Pour des raisons logistiques, notre groupe s'est divisé en deux pour assurer les visites des deux dernières écoles dans la région de Fatick. À Sanghaie : Bons effectifs, très bonne tenue des locaux, bonne collaboration entre le village et le comité de gestion, jardins potagers en début de culture, organisation d'événements pour soutenir financièrement l'école (tombolas). Des problèmes de rongeurs ont également été signalés.

VISITE DE SOBÈME

Effectif : 51 enfants (dont 24 filles et 26 garçons)

C'est à Sobème, toujours dans la région de Fatick, que notre dernière visite s'est achevée. Madame Ayssatou Diouf et son équipe nous attendaient devant l'enceinte de l'école pour nous saluer. Quelques fleurs ont égayé notre entrée sur la passerelle principale, au bout de laquelle se tenaient les drapeaux du Sénégal et de la France. Notre visite a débuté par les salles de classe qui nous ont semblé peu ou mal entretenues, et dont les



tables trapézoïdales sont bien abîmées, voire cassées. Certaines grilles d'aération se sont décrochées, il a été demandé aux membres du comité de gestion de se mobiliser pour les faire réparer. Ce dernier, avec le soutien des parents d'élèves, auraient fourni les ardoises, les matelas, et quelques tables. Nous avons également noté, avec regret, que les cahiers sont rarement utilisés, suivant la fréquence d'une fois par mois, et avons demandé d'accélérer le rythme d'apprentissage.

Après un passage par les espaces communs, qui nous ont paru relativement bien tenus, nous avons fait le constat d'un jardin potager peu exploité, avec des carrés individuels de plantations dans la cour de l'école. Les questions ont donc fusé et nos échanges entre parcelles de plants d'oignons et trous de rongeurs ont levé le voile : le manque d'implication et les tensions entre les parents d'élèves, notamment les mamans, proviennent probablement du fait que les frais demandés sont trop élevés (inscription, scolarité, blouses, débroussaillage). Nous avons comparé les chiffres avec ceux des autres écoles et avons effectivement souligné une incohérence entre les frais demandés et le besoin de rémunérer tant de personnes (2 instituteurs, 1 femme de charge, 1 cuisinière, 1 gardien) pour si peu d'enfants. Comme dans une école précédemment visitée, nous avons constaté la présence de plusieurs enfants de moins de 3 ans, et avons de nouveau rappelé que les établissements Racines d'Enfance accueillent les tout-petits de 3 à 6 ans.

Notre conversation a continué sous une chaleur écrasante et un préau aux nattes endommagées, et nous avons souligné l'importance de faire des choix administratifs et financiers plus raisonnés, en incluant activement le comité de gestion ainsi que le directeur de l'école primaire d'à côté.

Nous avons remis à toutes les écoles une trousse de premiers secours, un soutien au bol alimentaire (sauf à Sobème), ainsi que des livres pédagogiques sur la nutrition pour chaque élève de grande section. À l'image de l'année précédente, ces ouvrages pourront être étudiés avec les enseignants puis emportés par les enfants dans leurs familles en fin d'année scolaire.

Nous avons également remis le prix Racines d'Enfance (cartables solaires) aux meilleurs élèves de trois écoles élémentaires à Ndoss, à Sanghaie et à Keur Songho.

Mardi 13 janvier, départ à 9h

RÉUNION GÉNÉRALE DES DIRECTEURS À KEUR SONGHO

Dans un contexte de croissance continue du réseau de Racines d'Enfance, la réunion générale annuelle des directeurs et directrices s'est imposée comme un temps structurant de dialogue, de coordination et de mutualisation. Cette édition s'est tenue à Keur Songho, dans la région de



Thiès. Cette journée a débuté par des poignées de main, des embrassades et un temps convivial. Elle a également été marquée par la remise des prix RDE à Keur Songho, ainsi que par des mots de remerciements de Tidiane Youm et Assane Faye, les points focaux régionaux Racines d'Enfance, saluant l'engagement des équipes éducatives et communautaires sur l'ensemble des sites.

Les échanges ont largement porté sur la mobilisation des familles face à la baisse ou à l'irrégularité des effectifs scolaires. Plusieurs exemples ont illustré des pratiques inspirantes, telles que l'organisation de réunions dès la rentrée, au milieu et à la fin de l'année scolaire, la création de groupes WhatsApp pour maintenir le lien avec les parents, ou encore l'implication active des comités de gestion dans l'entretien des écoles, une gestion des cotisations plus adaptée, et le suivi régulier des inscriptions à l'état civil.

À Sanghaie, par exemple, la directrice fait preuve d'une créativité inspirante : elle fait jouer des sketches aux enfants pour faire subtilement passer un message à leurs parents, et organise des fêtes patronales pour récolter de l'argent auprès des étudiants, militaires, et d'autres groupes de la communauté.

Un second exemple de Koar nous a été partagé, où le sage du village est convoqué pour jouer le rôle de médiateur en cas de différends entre le comité de gestion et les parents.

La question de l'inscription des enfants à l'état civil est restée centrale, avec des disparités importantes selon les localités. À Keur Assane, un conseiller de la mairie a la charge de l'inscription à l'état civil de chaque nouveau-né. Ce point nous rappelle la nécessité d'anticiper et de renforcer le dialogue avec les écoles d'un côté, les communes, et les inspections académiques.

Une large partie de la réunion a été consacrée à la continuité des jardins potagers et au fonctionnement des cantines scolaires. Les directeurs ont partagé des réalités très contrastées selon les régions, entre pauses liées à l'hivernage, contraintes d'arrosage, problèmes de rongeurs ou encore manque de main-d'œuvre. Malgré ces difficultés, la capacité d'adaptation des communautés est ressortie comme un point fort, qu'il s'agisse de l'achat solidaire de denrées, de l'implication des associations de mères d'élèves ou du recours à des solutions locales. Des pistes concrètes ont été évoquées pour améliorer la durabilité des jardins, notamment à travers la diversification des cultures, la plantation d'arbres fruitiers ou l'utilisation de techniques agroécologiques.

Mamadou LY, le photographe qui a couvert beaucoup de nos missions, a également émis l'idée de demander conseil à un expert en agro-alimentaire à Dakar.

Ces échanges nous ont mis l'eau à la bouche et nous sommes passés à table, dans l'une des salles de classe, où nous a été proposé un large choix de légumes, de viandes et d'accompagnements. Tout était aux couleurs du drapeau sénégalais, pour ne pas oublier les enjeux du moment—le prochain match de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN), durant lequel l'équipe sénégalaise a joué contre l'équipe égyptienne.



Les discussions ont repris autour d'un thé attaya, spécialité du pays, et ont également abordé les enjeux environnementaux et d'hygiène, perçus comme indissociables du bien-être des enfants. Si les pratiques varient d'une école à l'autre, toutes ont témoigné d'une volonté forte de sensibilisation, à travers le tri des déchets, le nettoyage régulier des espaces, des activités pédagogiques ludiques ou encore le compostage pour alimenter les potagers. Le directeur de l'école maternelle de Saal, qui gère à lui seul 86 enfants, nous a partagé une pratique innovante pour encourager les enfants à systématiquement récupérer leurs emballages papier, les pots de yaourt et les bouteilles vides : leur transformation en jouets ! Nous avons également célébré le travail de Koumbal, qui est la seule commune qui organise la collecte et le brûlage réguliers des déchets. La présentation du futur livre sur l'environnement, financé par notre partenaire Syquant Capital, a permis de projeter ces actions dans une dynamique éducative commune. Enfin, la réunion a donné lieu à l'annonce de matériels essentiels (réfrigérateurs, imprimantes-photocopieuses), la mention de potentiels poulaillers pour la ponte, ainsi qu'à des réflexions sur le suivi à long terme du parcours des élèves et l'autonomisation progressive des écoles.

Mercredi 14 janvier, départ à 10h

CÉRÉMONIE D'INAUGURATION DE TOUBA TOUL

C'est en présence de toute la communauté villageoise, des autorités locales et régionales—maire et sous-préfet—, et de nos partenaires et membres de Racines d'Enfance que nous avons célébré l'inauguration de notre 15ème école maternelle en Afrique de l'Ouest—14ème au Sénégal— construite dans la commune de Touba Toul, dans la région de Thiès. En présence d'une grande délégation de notre partenaire, la fondation BEL, conduite par Monsieur Fiévet, son président, et Madame Fiévet, sa déléguée générale, qui nous suivent depuis près d'une dizaine d'années sur l'aménagement et l'équipement des cantines et l'encadrement nutritionnel, de la fondation ADES, représentée par Madame Rideau, la fondation Gacha représentée par Monsieur et Madame Dumas, Dominique Manga, Elodie Tchouakui, et de nos membres, Christine et Claudine Daynac.

Notre journée a démarré par un rapide passage à la mairie afin d'être reçus par les autorités locales, où nos partenaires ont renouvelé leur engouement quant aux projets en cours et à venir dans le pays. Le maire nous a fièrement partagé les innovations introduites pendant son mandat. Son dynamisme nous a rassuré quant au bon fonctionnement et à la bonne gestion de la nouvelle structure que nous leur offrons.

Ensuite, nous avons rejoint la communauté Touba touloise pour l'inauguration et la coupure du ruban sur le site. S'en sont suivis les



discours des différentes autorités nationales, régionales et locales, qui manifestaient tous une grande reconnaissance à l'égard du travail de Racines d'Enfance et de ses partenaires. Le maire de la commune de Touba Toul, Ameth DIEYE, a décerné une médaille à chacun.e pour saluer notre contribution. Les enfants, vêtus d'habits traditionnels, ont réalisé une belle prestation, mêlant danse et performance sur le thème des droits de l'enfant. Patricia MOWBRAY-PERPITCH, accompagnée de son mari, Marc PERPITCH, étaient entourés des directrices des écoles maternelles Racines d'Enfance, comme le symbole d'une collaboration bienveillante et pérenne. Tous les directeurs de nos écoles étaient présents à l'ouverture de cette nouvelle structure, comme suite à la réunion de la veille. La cérémonie s'est clôturée par un grand déjeuner à l'hôtel de ville, servi par la directrice et l'équipe de la nouvelle école maternelle. Les membres et les partenaires ont pu apprécier un instant de partage et de convivialité avec les directeurs et les membres du comité de gestion de l'école de Touba Toul. Les directeurs ont ensuite pris la route pour retourner dans leurs communes respectives, avec un arrêt obligé pour suivre la demi-finale de la CAN. Quant à nous, c'était sur le chemin de Dakar que nous avons fait l'expérience de ce match. Et ce fût sous les klaxons et les cris de joie des sénégalais.es que nous sommes arrivées dans la capitale, à la suite de la victoire des Lions de la Teranga !

CONCLUSION

Cette tournée des écoles au Sénégal confirme, une fois encore, la pertinence et l'impact du modèle porté par Racines d'Enfance. Elle a mis en lumière l'engagement remarquable des équipes éducatives, des comités de gestion et des communautés, qui malgré des contraintes structurelles importantes, continuent d'innover et de faire vivre les écoles au quotidien. Cette mission a permis également à nos partenaires de constater notre implication sur le terrain, de partager la satisfaction du chemin parcouru ensemble, et de vivre de beaux moments de convivialité.

Les échanges ont recentré la nécessité d'un accompagnement de proximité, fondé sur l'écoute constante des réalités locales, le partage de solutions concrètes et la co-construction de perspectives d'autonomie. Les prochaines étapes s'inscriront dans cette continuité, avec un accent renforcé sur le suivi des écoles, la diffusion des outils pédagogiques, un travail d'enquête sur le devenir des enfants qui sont passés par les structures Racines d'Enfance pour mesurer l'impact de notre action sur le long terme et constituer une base de réflexion, un soutien aux initiatives locales et la préparation des futurs projets en Côte d'Ivoire et au Cameroun.

Un grand merci à nos membres et à nos partenaires, qui permettent cette réussite !